peu robustes, leur scape modérément arqué et faiblement grossi de la base à l'apex ; articles du funicule transverses ; massue robuste, son premier article largement évasé.

Pronotum transverse, sa marge antérieure aussi large ou à peine plus large que sa base, un peu anguleusement sinué sur les côtés, à ponctuation dorsale double, très diversifiée.

Elytres subovales ; stries de points assez espacés ; interstries subplans.

Pattes assez élancées.

Pénis en face dorsale à profil scutiforme dans sa partie apicale (fig. 9) ; armature génitale : fig. 10.

Spiculum ventrale à manubrium fortement allongé ; coxites de l'ovipositeur sur leur partie effilée allongés et faiblement écartés avant l'apex (fig. 11) ; spermathèque à cornus très développé et ramus à peine ébauché : fig. 12.

Derivatio nominis. – Dédiée à notre cher collègue M. Christian Perez.

Distribution. – Alpes-Maritimes (col de Ferrier : fig. 8).

Ecologie. – Récoltée en tamisant au pied d'*Euphorbia spinosa* L., de *Genista cinerea* Vill. et de *Thymus sp*., au col de Ferrier, au pied de *Thymus sp*. à Caussols, au pied de *Cistus sp*. à Bouyon.

Note systématique. – La nouvelle espèce se distingue de *Meira crassicornis* (Jacquelin du Val, 1852) non seulement par le profil apical du pénis, mais aussi par les soies élytrales semi-dressées et nettement recourbées, plutôt que dressées et presque droites, et des autres espèces françaises de ce genre par la présence de soies aplaties ou penchées sur la face dorsale des élytres.

REMERCIEMENTS. – Nous remercions tous nos collègues récolteurs, qui ont bien voulu nous confier pour étude leurs *Meira* et nous en céder quelques exemplaires.

Charles DHEURLES & Julien TOUROULT. – **Présence de *Cicindelidia favergeri* Audouin & Brullé, 1839, dans les Petites Antilles (Col., Cicindelidae)**

Un séjour entomologique à Sainte-Lucie a permis au second auteur de découvrir, le 3 mars 2006, deux exemplaires mâles de *Cicindelidia favergeri* Audouin & Brullé, 1839. Sainte-Lucie est une l'île d'origine volcanique située dans l'Arc antillais à plus de 350 km des côtes du Venezuela. Ces spécimens proviennent de Micoud, une localité de la côte atlantique de l'île (13°49'N – 60°54'W). Une colonie d'une quinzaine d'individus était présente sur les berges sableuses de la partie basse d'un petit cours d'eau, la Volet River (fig. 4-5), à environ 500 m de l'embouchure. Il s'agit du seul biotope de ce type prospecté lors du voyage de 2006, et il n'est donc pas possible d'estimer sa fréquence dans l'île.

C'est une espèce néotropicale connue du Costa-Rica, du Panama, du Venezuela, de Colombie et d'Equateur (CASSOLA & PEARSON, 2001 ; RODRIGUEZ *et al.*, 1994 ; VITOLO & PEARSON, 2003 ; WERNER, 1994 ; WIESNER, 1992). Elle est inconnue de l'Arc antillais (FREITAG, 1992 ; WERNER, 1994 ; WIESNER, 1992) et il faut rappeler que malgré plusieurs missions d'étude sur la biodiversité de l'île de Sainte-Lucie, aucune espèce de Cicindèles n'avait été signalée auparavant (PECK, 2009). La littérature (HORN, 1892 ; MANDL, 1970 ; WIESNER, 1992) mentionne trois autres taxons se rapportant à cette espèce : *Cicindelidia octosignata* Motschulsky, 1855, du Panama, décrit comme bonne espèce puis redéfini par HORN (1892) comme simple forme individuelle à taches élytrales réduites ; *C. favergeri parvi-punctulata* Mandl, 1970, sous-espèce du Venezuela à taches presque invisibles et enfin *C. favergeri* var. *latemarginata* Mandl, 1970, variété de Colombie à taches élytrales très étendues. Les deux spécimens de Sainte-Lucie (fig. 2-3) diffèrent légèrement des spécimens du Venezuela (fig. 1) par la lunule apicale franchement interrompue ainsi que par l'extrémité distale de l'édéage qui est plus effilée et présente une petite convexité dorsale vers l'apex. Cette population isolée sur l'île de Sainte-Lucie pourrait donc être considérée comme un

vicariant géographique, mais un matériel d'étude plus abondant ainsi que l'examen des types de Mandl et Motschulsky seraient préférables avant d'en fixer le rang taxonomique exact.

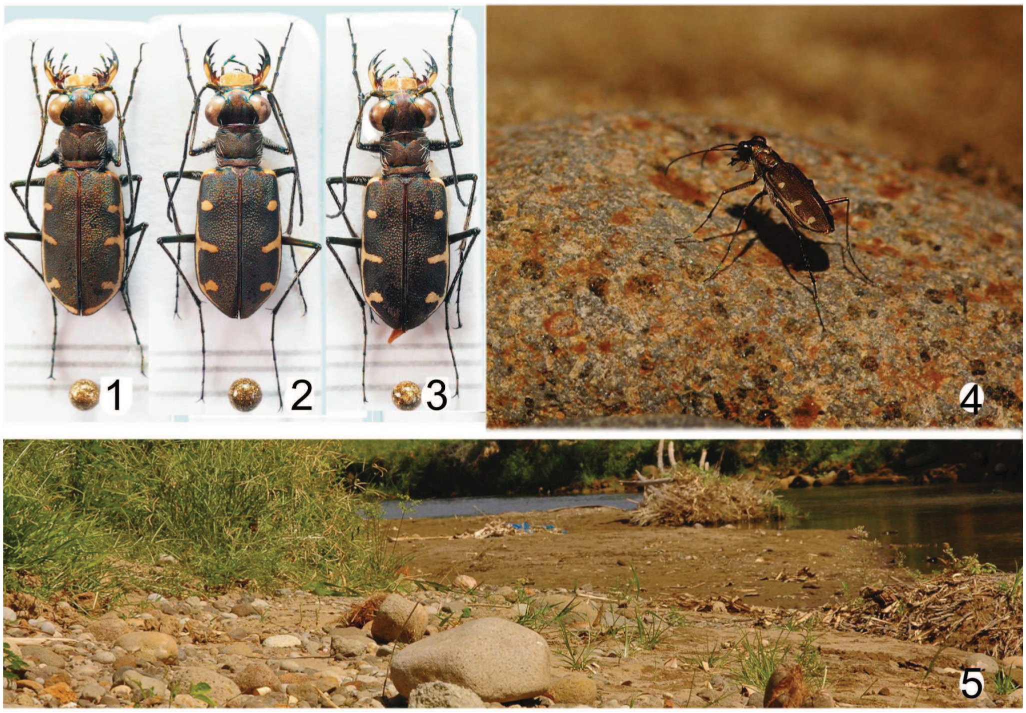


Fig. 1-5. – *Cicindelidia favergeri* (Audouin & Brullé). – 1, Spécimen du Venezuela. – 2-3, Spécimens de Sainte-Lucie (longueur : 8,9 mm). – 4, *C. favergeri* en posture d'échassier (*stilting*), jambes tendues pour s'écarter de la chaleur du substrat et assurer sa thermorégulation. – 5, Habitat fréquenté par *C. favergeri* à Sainte-Lucie, près de la Volet River.

REMERCIEMENTS. – Nos remerciements vont à notre ami Roger Naviaux ainsi qu'au Dr Fabio Cassola qui nous ont apporté spontanément leurs conseils avisés.

AUTEURS CITÉS

CASSOLA F. & PEARSON D. L., 2001. – Neotropical tiger-beetles (Coleoptera: Cicindelidae): checklist and biogeography. *Biota Colombiana,* **2** (1) : 3-24.

FREITAG R., 1992. – Biogeography of West Indian tiger-beetles (Coleoptera: Cicindelidae), p. 123-158. *In* Noonan G. R., Ball G. E. & Stork N. E. (eds), *The Biogeography of ground beetles of mountains and islands.* Intercept Ltd., Andover, Hants, U. K., 256 p.

HORN W., 1892. – Die Cicindelen des Wiener Hof-Museums. Ein zweiter Beitrag zur Kenntnis der Cicindeliden. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, Heft **III**, p. 98.

MANDL K., 1970. – Neue Cicindelidae-Formen aus der Sammlung des zoologischen Museum der Humboldt Universität zu Berlin. *Zeitschrift der Arbeitsgemeinschaft Oster Entomologen,* **22** (3) : 65-80.

PECK S. B., 2009. – The beetles of St. Lucia, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera): diversity and distributions. *Insecta Mundi,* **0106** : 1-34.

RODRIGUEZ J. P., JOLY L. J. & PEARSON D. L., 1994. – Los Escarabajos Tigre (Coleoptera : Cicindelidae) de Venezuela : su identification, distribution e historia natural. *Boletin de Entomologia Venezolana,* (N. S.), **9** (1) : 55-120.

VITOLO L. & PEARSON D. L., 2003. – Escarabajos tigre (Coleoptera: Cicindelidae) de Colombia. *Biota Colombiana,* **4** (2) : 167-174.

WERNER K., 1994. – *Cicindelidae Regionis Nearticae. Cicindelini. 4.* Die Käfer der Welt, **20** : 1-196. Sciences Naturelles, Venette, France.

WIESNER J., 1992. – *Verzeichnis der Sandlaufkafer der Welt*. Verlag Erna Bauer. Keltern Wolfsburg, Allemagne. 364 p.

(C. D. : 5 place Jenson, F – 52200 Langres <charles.dheurle@wanadoo.fr> ; J. T. : Société entomologique Antilles-Guyane, 15 avenue Christophe Colomb, F – 16800 Soyaux <touroult@wanadoo.fr>)